



CAP-VERT

Un paradis presque parfait

A lors qu'il est bien loin du Vieux Continent, l'archipel situé au large du Sénégal et de la Mauritanie pourrait pâtir de la faible croissance européenne et du Brexit. Et pour cause : l'économie cap-verdienne est toujours dominée par le secteur du tourisme, qui représente un quart de son PIB. Or, malgré les efforts accomplis pour diversifier les zones dont sont originaires les visiteurs, les Européens restent majoritaires, le Royaume-Uni demeurant le principal pourvoyeur. La reprise de l'activité enregistrée en 2016 (3,8 %) s'est confirmée en 2017 avec une croissance de 4 % selon le FMI. Entre 2010 et 2015, l'économie avait subi de plein fouet la crise financière mondiale, et sa croissance était tombée à 1,3 % en moyenne seulement.

La politique d'investissements massifs adoptée par l'État pour lutter contre ce phénomène a fait exploser la dette publique, passée de 72,4 % en 2010 à 128,7 % en 2017. Et le déficit budgétaire se creuse pour atteindre - 3,9 % en 2017, sans toutefois remettre en question la solvabilité de l'État. Compte tenu du poids dans le budget de l'État d'entreprises nationales telles que la compagnie aérienne TACV Cabo Verde Airlines, en grande difficulté financière en 2016, la marge de manœuvre du gouvernement pour limiter les dépenses est limitée.

DIASPORA. Installé au 122^e rang des 188 pays classés par le Pnud selon leur indice de développement humain, cet État de 538 000 habitants - dont l'une des dix îles demeure inoccupée - a réussi à quitter la liste des pays les moins avancés (PMA) de l'ONU en 2016. L'espérance de vie, de 73,5 ans, y est la plus élevée d'Afrique subsaharienne et le taux

d'alphabétisation des adultes atteint 87 %. La diaspora joue un rôle très important dans le développement de l'archipel puisque ses contributions financières représentent 12 % du PIB.

MER. Toutefois, l'industrialisation se heurte à de nombreux obstacles, parmi lesquels figurent les difficultés d'accès au marché, la cherté de l'électricité et la faiblesse du réseau de transport entre les îles. Le pays, dont seules 10 % des terres sont arables, est par ailleurs

très dépendant de l'extérieur puisqu'il importe 85 % des denrées alimentaires dont il a besoin. Il figure désormais parmi les 57 Petits États insulaires en développement, dont beaucoup sont menacés par la montée du niveau de la mer, conséquence du réchauffement climatique. Or environ 80 % de la population réside dans les zones

côtières, où se concentrent la plupart des infrastructures.

Réputé pour sa stabilité politique, le Cap-Vert est une démocratie installée. Indépendant en 1975, l'archipel n'a pas connu un seul coup d'État et l'alternance, depuis l'introduction du multipartisme en 1990, est régulière. La vie politique est dominée par le Parti africain pour l'indépendance du Cap-Vert (PAICV) et le Mouvement pour la démocratie (MpD, au pouvoir).

Depuis les élections législatives de mars 2016, la cohabitation est terminée. L'actuel Premier ministre, le libéral Ulisses Correia e Silva, leader du MpD et ancien maire de la capitale, Praia, partage le pouvoir à la tête de l'État avec le président Jorge Carlos Fonseca (MpD), réélu pour un second mandat en octobre 2016. Cette situation devrait, en

Frappé de plein fouet par la crise mondiale, l'archipel a fait exploser sa dette publique pour s'en sortir.



- Population: **0,5 million**
- Croissance démographique: **1,2 %**
- PIB par habitant: **3 213 \$**
- Espérance de vie: **73,5 ans**
- Alphabétisation: **88,5 %**
- Inflation: **0,9 %**
- Indice de développement humain (sur 188 pays): **122^e**
- Investissements directs étrangers: **119 millions de \$**
- Balance courante: **- 6 % du PIB**
- Principale exportation: **maquereaux**
- Dernier changement de président: **2011**
- Croissance du PIB (%)



* ESTIMATIONS OCTOBRE 2017

théorie, faciliter l'adoption de réformes structurelles et de mesures favorables aux investissements privés, notamment fiscales. Dans le rapport « Doing Business » de la Banque mondiale, qui évalue la facilité de faire des affaires, le Cap-Vert arrive en 127^e position sur 190 pays. L'archipel est par ailleurs l'un des champions de la transparence puisqu'il occupe la deuxième marche du podium africain des pays les moins corrompus d'après Transparency International, juste derrière le Botswana. ●